
Lancement de l'Observatoire régional dédié à l'impact du changement climatique sur la pêche

Allocution de Vélayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

20 février 2024, Sofitel, Flic en Flac, Maurice

Excellence Monsieur le ministre de l'Économie bleue, des Ressources marines, des Pêches et du Transport maritime de la République de Maurice,

Excellence Monsieur l'Ambassadeur de l'Union européenne auprès de la République de Maurice et de la République des Seychelles,

Mesdames et Messieurs les représentants de l'Institut océanographique de Maurice,

Mesdames et Messieurs les représentants des États du Sud-Ouest de l'océan Indien,

Distingués invités,

Chers collègues,

Permettez-moi de débiter mon propos en portant la voix de Jean Mootoo, un pêcheur de Trou d'eau douce, petit village sur la côte est de Maurice – exactement à l'opposé de Flic-en-Flac où nous sommes aujourd'hui. Au fil des années, Jean Mootoo a dû s'adapter aux changements radicaux de son environnement de pêche. Il doit aujourd'hui s'aventurer de plus en plus loin en mer et investir dans des embarcations plus puissantes pour espérer obtenir des prises comparables à celles d'autrefois. Ce que dit l'exemple de Jean Mootoo, qui s'inquiète de cette tendance à l'éloignement, à la fluctuation des prises et à l'augmentation des risques dans l'exercice de son métier, c'est que le changement climatique a des effets concrets, visibles et vécus sur la disponibilité de la ressource et donc sur les moyens de subsistance et la sécurité économique de celles et ceux qui dépendent de la mer pour vivre.

Jean Mootoo est un exemple parmi tant d'autres. Et c'est pour tous les Jean Mootoo de la région du Sud-Ouest de l'océan Indien que nous sommes engagés, à la COI et à l'Union européenne, à travers le programme ECOFISH, à

mieux documenter les effets du défi climatique sur les pêches et à définir les actions structurantes d'atténuation.

C'est donc avec une grande satisfaction que je vous retrouve aujourd'hui pour marquer le lancement tant attendu de notre Observatoire régional dédié à l'impact du changement climatique sur le secteur de la pêche dans le Sud-Ouest de l'océan Indien.

Des tempêtes dévastatrices aux migrations massives d'espèces marines, en passant par l'acidification des océans, les signes de perturbation sont incontestables et urgents.

Le réchauffement des océans, en particulier, fait des ravages sur nos ressources halieutiques. En modifiant les habitats marins et en perturbant les cycles de reproduction des poissons, il met en péril la sécurité alimentaire de millions de personnes et menace la viabilité même de notre secteur de la pêche. Des études récentes ont révélé que les températures océaniques en constante augmentation ont entraîné une migration significative des espèces vers des zones plus froides ou plus profondes,

bouleversant ainsi l'équilibre écologique et économique de nos eaux.

De plus, l'acidification des océans constitue un autre défi majeur pour nos écosystèmes marins, notamment les espèces marines à coquille dont la survie est menacée. Les conséquences se font sentir sur les chaînes alimentaires marines et sur les chaînes de valeur, d'autant que les crustacés et mollusques constituent des produits de pêche d'une importante valeur commerciale. Globalement, les prises au niveau des zones exclusives économiques pourront diminuer de 2,8 à 5,3% d'ici 2050 selon les projections de la FAO en 2018.

En outre, le changement climatique exacerbe les disparités économiques et sociales dans notre région, en affectant de manière disproportionnée les petits pêcheurs et les communautés côtières marginalisées. La diminution des prises de poissons et la dégradation des écosystèmes marins et côtiers menacent directement la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance de ces populations vulnérables, créant ainsi un cercle vicieux de pauvreté et de dégradation environnementale.

Mesdames et Messieurs,

Face à ces défis complexes et interconnectés, il est impératif que nous agissions de manière résolue et collective pour assurer la durabilité de notre secteur de la pêche. C'est dans cette optique que l'Observatoire régional que nous lançons aujourd'hui revêt une importance cruciale. En fournissant des données scientifiques fiables et des informations précieuses sur les tendances et les impacts du changement climatique sur nos ressources marines, cet observatoire éclairera nos décisions et nous permettra de prendre des mesures proactives pour atténuer les effets néfastes de ce phénomène sur notre secteur de la pêche.

Cette initiative a vu le jour grâce à notre collaboration avec l'Institut océanographique de Maurice que je tiens à remercier et à féliciter. Le lancement de cet observatoire n'est qu'une première étape dans ce nouveau chapitre de notre coopération qui dure depuis quelques années. Et je salue, également, l'implication de l'ensemble des acteurs du programme ECOFISH, à commencer par l'Union européenne qui finance ce programme géographiquement

étendu et techniquement varié, ainsi que nos partenaires de mise en œuvre, le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), la Communauté d'Afrique de l'Est (CEA), l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC), l'Autorité du lac Tanganyika, l'Organisation de la pêche du lac Victoria, la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) et la Commission des pêches du Sud-ouest de l'océan Indien.

En lançant cet observatoire régional, nous soulignons l'importance que nous entendons donner à l'effort collectif et à la science pour éclairer la prise de décision, définir des actions porteuses et répondre, de manière documentée, efficiente et adaptée, aux défis multiples du dérèglement climatique sur le secteur des pêches. L'Observatoire sera donc un espace d'échanges et de partage d'informations, un catalyseur pour la recherche, un rouage utile pour l'élaboration de stratégies, de politiques publiques et de plan d'actions concrètes.

Cet Observatoire que nous lançons pourrait aussi être une des pierres angulaires d'un projet ou plutôt d'une ambition

que je nourris, à savoir l'établissement d'un institut régional des sciences du climat et de l'océan qui pourrait jouer un rôle central de dynamisation de la recherche scientifique et de l'innovation dont nos pays ont besoin pour passer certains paliers du développement et réconcilier responsabilité environnementale avec les légitimes aspirations de progrès économique.

Je vous remercie pour votre attention et pour votre engagement envers la préservation de nos océans qui constituent un bien commun crucial pour notre devenir. Je vous souhaite des échanges fructueux et inspirants au cours de cet événement.